...NEUR D'ÉPOUSE

par

ROBERT SAINVILLE

QUATRIÈME PARTIE

L'EXPIATION

...d'une fois il se tentit tenté de se ... elle, de lui arracher son voile, de ... lui montrer son visage.

Toutefois, se dominant :

— Peut-il continuer, dit-il ; devinez-vous que c'est moi encore qui ai contraint cette capricieuse, que je tenais en mon pouvoir, à ensorceler votre fils, à l'exploiter, à le déshonorer ?...

Et cette mort, ce meurtre qu'il va sans doute payer de sa vie, devinez-vous, Faustine d'Armonville, qui on est le véritable instigateur?

A mesure qu'il déroulait ce tissu d'infamies, ses prunelles se dilataient, brûlantes d'une haine sauvage ; son visage devenait livide, un diabolique rictus crispait sa bouche et ses lèvres écumaient. ... était hideux à voir.

... lentement, Faustine d'Armonville souleva son voile.

Elle aussi était d'une effrayante pâleur, ... détachant sur cette pâleur, ses grands yeux noirs étincelaient comme des flammes assombries.

— Oui, répondit-elle d'une voix contenue, oui, je le devine ! C'est vous !

— A le bonne heure, ricana l'autre, je suis heureux de constater que votre intelligence est aussi lucide que par le passé.

— Ainsi donc, reprit Faustine, c'est bien vous, vous seul, qui avez perdu mon fils?

— Eh oui, c'est moi, chère madame, répliqua-t-il avec une insolente familiarité. Avouez tout de même que j'ai pu réaliser mes menaces et que je me suis bien vengé.

— Je l'avoue, répondit-elle avec le même calme effrayant.

— Ah ! ah ! vous voilà enfin devenue raisonnable ! s'écria l'autre en riant toujours.

Il fit une courte pause, puis avec une brutale effronterie :

— Avouerez-vous aussi que vous regrettez de m'avoir refusé et que si vous aviez pu prévoir à quoi vous exposeraient vos dédains, vous m'auriez écouté alors qu'il était temps?

— Non, dit-elle lentement, car pas même pour sauver Gaston, je n'aurais conseillé à devoir la femme d'un vil scélérat comme vous !

Il bondit sous le choc de cette injure ; mais dissimulant sa rage :

— Oh ! oh ! de grands mots, s'écria-t-il d'un ton persifleur ; vous voulez jouer à la mère spartiate, à la matrone romaine. Pauvre femme, ajouta-t-il avec une sarcastique commisération, vous ne saurez me tromper.

Je vous connais, allez, je sais que vous mourrez de la mort de votre enfant.

Mais Faustine de Lachesnaye ne parut pas l'avoir entendu.

Elle croisa les bras et sans le quitter des yeux elle fit quelques pas en avant.

Et à mesure qu'elle s'approchait de lui, Octave Rouvière, pris d'une soudaine inquiétude, reculait, surpris, fasciné pourtant, dompté par l'acuité de ce regard qui semblait fouiller jusqu'au fond de lui-même.

En même temps, une sourde mais cruelle terreur, la vague intuition d'une formidable révélation lui donnaient une sensation de vertige, l'emplissaient d'une indicible angoisse.

— Octave Rouvière, dit Faustine d'une voix basse d'abord, puis par degrés montante, soyez heureux !

Vous avez triomphé, et votre vengeance est, en effet, complète.

De votre propre aveu, vous avez brisé, déshonoré, perdu ce malheureux enfant qui, lui, ne vous avait rien fait.

Vous l'avez détourné de ses devoirs, vous l'avez perverti, vous l'avez couvert d'ignominie.

Et si demain sa tête tombe sur l'échafaud, c'est vous qui l'aurez poussé sous le couperet !

Elle s'arrêta, prise d'un frémissement de tout soi-même.

De nouveau elle marcha vers son interlocuteur et le regarda fixement.

Et un menaçant, un atroce sourire effleura ses lèvres blanches.

Puis, les dents serrées, haletante, la voix sifflante, la parole brève :

— Gorgez-vous donc du sang que vous allez répandre, Octave Rouvière !

Plongez-y vos mains, car c'est votre sang !

Gaston est votre propre fils !

— Vous mentez ! clama-t-il, devenu cramoisi. Un tremblement convulsif le secouait.

Puis, s'efforçant de rire :

— Ah !... pauvre femme, le désespoir vous affole, vous ne savez ce que vous dites.

— Votre fils ! répéta-t-elle d'une voix impérieuse.

Taisez-vous donc et courbez le front, misérable !

Cet enfant que j'ai élevé avec tant de sollicitude, dont j'essayais de déraciner les défauts, que j'aimais avec passion, n'était pas celui de Maxime.

Mon mari, la nuit même de notre mariage, a reçu de mes lèvres l'aveu de ma faute.

Et lui, au lieu de chasser la malheureuse qui portait le déshonneur à son illustre nom, il l'a réhabilitée, l'a relevée à ses propres yeux, l'a haussée jusqu'à lui.

Pour une âme comme la sienne, le pardon était la seule vengeance qu'il crût digne de lui et se faire aimer de moi le seul châtiment qu'il daignât m'infliger.

Et plus tard, quand lâchement assassiné par vous, il a succombé, c'est encore le pardon dans le cœur, des paroles de mansuétude aux lèvres qu'il est mort.

« Je vous défends, m'a-t-il dit, de chercher à vous venger ! A Dieu seul le droit de punir. »

Et savez-vous quels étaient les derniers mots prononcés avant son dernier souffle?

« Donne à cet enfant des principes d'honneur et de loyauté, inculque-lui les notions du devoir et de l'honnêteté.

« Enseigne-lui à maîtriser ses passions, à mépriser le mensonge et la lâcheté ; rends-le digne du nom que volontairement je lui ai donné » !

Et moi, obéissante et soumise à ses suprêmes volontés, je m'étais consacrée tout entière à lui, à votre fils.

J'espérais que cet enfant de me boute et de mon désespoir pourrait devenir un jour une cause de fierté et de joie pour moi...

Eh bien ! soyez heureux ! En détruisant l'œuvre de toute ma vie, vous avez été le bourreau de votre fils !

Octave Rouvière l'écoutait dans une morne et silencieuse stupeur.

Des plaques violacées marbraient les pâleurs de son visage, les veines de ses tempes se gonflaient, tendues comme des cordes, et sur son front luisaient des gouttes de sueur.

Lorsqu'elle eut achevé de parler, il demeura un instant immobile.

Puis, se précipitant sur Mme de Lachesnaye et lui saisissant le bras :

— Faustine, s'écria-t-il, je vous en supplie, dites-moi que ce n'est pas vrai !

Vous avez voulu me punir, n'est-ce pas?... Vous en avez le droit, je le reconnais.

Mais écoutez-moi, Faustine, je suis prêt à réparer mes torts.

— Réparer vos torts ! répéta-t-elle avec un rire dur et glacial.

— Oui ! oui ! je vous le jure !... Vous verrez... Tout n'est pas irrévocablement perdu.

Je saurai faire une excellente réparation à lui... votre fils !... Je reconnaîtrai publiquement mes torts !...

Je le sauverai, dussé-je mourir à sa place, oui, oui, je le sauverai !...

Mais de grâce, Faustine, rassurez-moi, dites-moi que vous vous êtes jouée de moi, qu'il n'est pas mon enfant.

Ne ries pas !... Oh ! par pitié... Vous voyez bien que je suis sincère !...

En effet, elle continuait à rire avec une hautaine ironie.

— Voulez-vous une preuve irrécusable de ce que j'avance ? fit-elle toujours implacable.

Tenez, voici l'acte de naissance de Gaston et celui de mon mariage.

Elle ouvrit son sac et en sortit plusieurs documents.

— Gaston est né quatre mois après mon mariage, à Florence.

C'est en cette ville que mon mari m'a conduite afin de cacher au monde la honte de cette naissance prématurée.

(A suivre).

CAISSE D'ÉPARGNE DE TOURCOING

Comptes abandonnés depuis l'année 1876

Exécution des articles 4 de la loi du 7 Mai 1853 et 20 de celle du 20 Juillet 1895

Lorsqu'il s'est écoulé un délai de trente ans, à partir tant du dernier versement ou remboursement que de tout achat de rente et de toute autre opération effectuée à la demande des déposants, les sommes que détiennent les Caisses d'épargne à leurs comptes sont prescrites à leur égard et réparties entre les Caisses d'épargne pour ... et les Sociétés de secours mutuels possédant des caisses de retraite pour les ...

À l'égard des versements faits sous la condition stipulée par le donateur que le bénéficiaire n'en pourra disposer qu'après une époque déterminée, le délai de trente ans ne court qu'à dater de cette époque.

À l'égard des sommes déposées pour le compte des remplaçants dans les armées de terre et de mer, le délai de trente ans ne court qu'à partir de l'expiration de leur engagement.

Dans tous les cas, les noms des déposants seront publiés au *Journal officiel* et ... la feuille d'annonces judiciaires de l'arrondissement où est située la Caisse dépositaire.

... acceptée de la publication, en vertu de l'article 56 de la loi de finances du ..., les comptes dont le montant en capital et intérêts est inférieur à ...

En exécution des dispositions légales ci-dessus rappelées et résultant des articles ... de la loi du 7 mai 1853 et 20 de celle du 20 juillet 1895, les déposants dont les noms suivent sont informés que les dépôts ci-dessous indiqués, pour lesquels *la dernière opération a eu lieu dans le courant de l'année 1876*, et qui sont abandonnés depuis cette époque, s'ils ne sont pas retirés du 1er juillet au 31 décembre prochain inclus, seront, le 1er janvier 1907, atteints par la prescription.

Les ayants droit sont, en conséquence, invités à faire, pendant le délai de six mois, connaître leur est imparti, toutes les diligences nécessaires auprès de la Caisse d'épargne de Tourcoing, en vue de prévenir l'application définitive de la prescription et de conserver ainsi la propriété de leurs fonds.

NOTA. — *Le premier chiffre est le numéro du registre matricule.* — A la suite sont indiqués les nom et prénoms du déposant, la date de la première opération, son âge à cette époque, la date et le lieu de sa naissance, son domicile, sa profession, la date et la nature de la dernière opération, le montant actuel du capital, et, quand il y a lieu, le montant des inscriptions de rentes.

Quand il n'y a eu qu'une seule opération qui a été à la fois la première et la dernière, une seule date est indiquée.

I. CAISSE CENTRALE

2288. LEMAN, Jean-Baptiste, époux de Filipo Augustine, 19 novembre 1835, 39 ans, 28 avril 1875, Tourcoing, Tourcoing, La Marlière, Sans, 14 mai 1876. Remboursement.	36 55	
2288. POLLET Marie, épouse de Pollet Charles, 23 janvier 1870, 31 ans, 5 juillet 1876, Linselles, Tourcoing, ménagère, 12 mars 1876. Remboursement.	14 72	
2298. TOUSART Désiré, époux de Demoulin Fidélise, 10 décembre 1871, 30 ans, juin 1843, Erquinghem-Lys, Aubercourt, Mouscron, ouvrier apprêteur, 7 mai 1876. Remb.	6 04	
2. DESMETS Charles-Louis, époux de Lallemand Sophie, 29 septembre 1872, 44 ans, novembre 1827, Roubaix (B.), Neuville-en-Ferrain, Roubaix, 19 mars 1876. Remb.	22 22	
2. DUBLY Adélaïde, veuve de Fromont Joseph, 11 juillet 1875, 71 ans, août 1803, Mouscron (B.), Tourcoing Croix-Rouge, ménagère, 14 mai 1876. Remboursement.	30 39	
2. DESROUSSEAUX Henri, époux de Dourment Elise, 11 août 1875, 34 ans, 29 juillet 1861, Wasquehal, Roubaix Jean Ghislain, Lainier, 6 août 1876. Remboursem.	18 09	
11911. MAES Rémy, mineur célibataire, 19 septembre 1876, 27 ans, 16 juillet 1849, Rockem (B.), Rockem, Charpentier, 2 avril 1876. Remboursement.	16 85	
12257. DEWAZIÈRE Louis, époux de Pollet Cécile, 5 mars 1876, 56 ans, 16 août 1819, Tourcoing, Tourcoing Chemin des Modes, charrue, 9 juillet 1876. Remboursem.	9 29	

II. SUCCURSALE D'HALLUIN

79. WATTYN Catherine, mineur célibataire, 23 avril 1859, 36 ans, juin 1823, Wervicq-sud (B.), Halluin, servante, 16 juillet. Remb.	19 93	

III. SUCCURSALE DE RONCQ

204. PENEZ Henri, époux de Pesé Félicité, 30 juin 1872, 48 ans, 23 octobre 1824, Hellette, Roncq, Brasseurs Vanstaeckiste, cordonnier, 21 mai 1876. Remboursem.	63 54	
TOTAL : 10 comptes de 5 francs et au-dessus pour francs.		231 59
A ajouter acceptés de la publication :		
8 comptes au-dessous de 5 fr. pour francs.		8 65
Ensemble : 18 comptes pour francs.		240 24

A Tourcoing, le 11 mai 1906.

L'Agent Général Caissier,
Louis ROBITAILLE.

Certifié conforme aux écritures de la caisse.

Le Président
du Conseil des Directeurs,
Jules DUGOULOMBIER.

Etudes de Me MOENECLAEY, GUILLUY, LECLERCQ, DEPERNE, Commissaires-priseurs à Lille, 10, rue Jean-Roisin.

VILLE DE LILLE

10, rue Jean-Roisin.
Hôtel des Commissaires-Priseurs
(Salles 1 et 2)

VENTE
D'UN BON
MOBILIER
de Maison

COMPRENANT :

Chambre Louis XIII en noyer cire, armoire à glace deux portes, table de nuit. Autre chambre palissandre, lits, literies, toilette Duchesse, armoire à linge. **Très belle chambre** bois courbé avec toilette.

Belle salle à manger en noyer, buffet 3 portes, autre salle à manger chêne. **Salon Louis XIII garni velours de Gênes**, table de salon marqueterie de Boulle, habit palissandre et cuivre, gaine, pieds de potiche, ornature de cheminée, assiette ancienne, glace, tapis, tableaux, chaises fantaisie, chaises et fauteuils anglais, bureau ministre acajou, bibliothèque, cartonnier. **meubles divers, objets de vitrine et de fantaisie.**

Les LUNDI 2 et MARDI 3 JUILLET 1906, à deux heures et demie, Mes GUILLUY, commissaire-priseur à Lille, rue Jean-Bart, 34, procéderont à cette vente.

AU COMPTANT

M. GUILLUY.

Exposition le Dimanche de 10 heures à 4 heures. 34925

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ
de Roubaix
MOTEURS à GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.
Consommation réduite jusque 470 litres, à charge complète, par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et plans.
500 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries.
Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.
Pour tous renseignements, s'adresser : 53, rue de Tourcoing, ROUBAIX. 1824R

A la Ferme Saint-Sauveur
Rue Saint-Sauveur, 9
LAIT CHAUD
8 traites par jour. 34591

ACHETEZ
VOS
CHAUSSURES
chez
CABY-RUCHOS
Seule Maison
7, rue des Chats-Bossus, 7
LILLE
34504

PRÊT argent sur signature. Long terme. Discrétion. Société industrielle, 63, rue Lafayette Paris (25e année) 34545

SALLES DE BAINS
MATRAU FRÈRES
LILLE — *65, Rue de Béthune, 65* — LILLE
CABINETS DE TOILETTE
WATER-CLOSETS
Grand choix d'articles d'éclairage et de chauffage, Becs, Manchons, Verres, Tulipes, Globes du tous modèles. — Montage d'eau et de gaz, compteurs, etc.
RÉPARATIONS
34525

TRANSPORTS LAMIONNAGE
Matériel pour curage de fosses
ENTREPRISE DE TERRASSEMENTS en tous genres
ENLÈVEMENTS - FAUCHAGES
Louis COLIN et ses Fils
177, Bd Victor Hugo — LILLE
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS
34140

COMPAGNIE des MINES D'ANICHE
Société Civile constituée le 11 Novembre 1773
ÉMISSION
DE
12.000 Obligations de 500 fr. à 4 %
décidée par l'Assemblée des Directeurs du 28 Mai 1906
intérêt annuel 20 fr., payables sans déduction des impôts les 31 janvier et 31 juillet

Amortissement par voie de tirages annuels en un maximum de 30 années commençant en 1911 et en faculté pour la Compagnie de rembourser par anticipation à partir de 1916 en se rachetant les titres en Bourse à toute époque.

ÉMISSION & REMBOURSEMENT AU PAIR

Un droit de préférence pour la souscription est accordé aux Sociétaires

Ceux d'entre eux qui en désireraient peu user personnellement de leur droit peuvent en disposer au profit des souscripteurs, Sociétaires ou autres.

Si les demandes des Souscripteurs privilégiés dépassent le nombre des Obligations émises, la répartition sera faite par l'Assemblée des Directeurs en tenant compte à la fois du nombre des parts possédées par chaque sociétaire et du montant des souscriptions, après prélèvement d'une quantité suffisante pour assurer au moins une obligation à chacun des souscripteurs.

Avis de la répartition sera donné immédiatement aux intéressés.

Prix d'émission 500 fr. payables en deux versements de 250 fr.
les 30 juillet 1906 et 30 janvier 1907

Les souscripteurs auront la faculté de se libérer dès le 30 juillet 1906 par un versement unique qui sera réduit à 495 fr., pour tout compte des intérêts du paiement anticipé.

Tout versement en retard sera passible d'un intérêt de 6 0/0 l'an.

Après trois mois le titre pourra être vendu en Bourse aux risques et périls du Souscripteur.

Un premier coupon de 5 fr. (impôts 5 déduits) représentant l'intérêt du premier versement sera payé le 1er janvier 1907.

Les coupons suivants, payables les 31 juillet et 31 janvier, seront de 10 francs (impôts 5 déduits).

Les obligations nominatives seront transférables par une inscription sur les registres de la Société.

Les formalités seront remplies pour l'admission à la cote de la Bourse de Lille.

Les souscriptions seront reçues du 20 JUIN au 5 JUILLET inclusivement

A ANICHE : Dans les Bureaux de la Compagnie ;
A VALENCIENNES, à DOUAI et dans les autres bureaux : chez MM. DEPIERRY et Cie ;
A LILLE : Dans les bureaux de la Compagnie ; chez MM. VERLINDE DUBOUIS et Cie ;
A PARIS et dans les DÉPARTEMENTS : dans les bureaux de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

AUTOMOBILE
BELLES OCCASIONS

Dix voitures de 1, 2 et 4 cylindres, des meilleures marques.
Dix de Dion, de toutes formes, depuis 800 francs.
Deux voitures 8 vapeur, Serpollet 1905.
Voitures neuves Bolide et Prima, livrables de suite.

J. CÉSURE ET Cie
(GARAGE BOLIDE)
Rue de Paris, 161, Lille
ÉCOLE DE CHAUFFEURS
n.a.34538

COMMANDITAIRE
est demandé avec apport de 15.000 francs garanti par un matériel de 90.000 francs. Intérêts à débattre. Réponse, rue Desrousseaux, 11, chez M. Decarnin. n.o.34873

Les Affiches
les plus belles, les meilleur marché, sont faites au *Progrès du Nord*, rue Nationale, 51, Lille.

PRÊT s. sign. argent en 3 jours, remb. volonté. Alexandre, 4, r. St-Marc, Paris. n.o.1869

Quand vraiment vous aurez tout essayé quelque suit votre cas ne désespérez pas, allez consulter le docteur Dessonville dont les guérisons merveilleuses étonnent. Consultations Lundi, Mardi, Vendredi, de 2 à 12 heures 58, rue de la Redoute, Roubaix (Nord). 31494

PRÊT à tous sur signature et toutes garanties. — MERCIER, 101, av. la Bourdonnais, Paris. n.o.1311

RÉSIDENCE ROYALE DE LAEKEN-BRUXELLES

Tout un quartier nouveau vient d'être créé à proximité du parc public de Laeken, de nombreux terrains à bâtir sont mis à la disposition des amateurs à des prix très modérés, constituant un placement des plus avantageux pour les capitalistes. Un tram vicinal y conduit en quelques minutes, deux voies nouvelles de tram électrique sont en construction.

Pour obtenir plans et renseignements, s'adresser à M. Fernand Van den Corput, *130, boulevard de la Senne, Bruxelles.* 34091

SANTAL MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue,
GUÉRISON RADICALE
et rapide des écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copahu, le cubèbe et les injections.
Dépôt dans toutes les Pharmacies.
1809

BICYCLETTES
TERROT
Rétro Directé
et ses nombreux changements vitesses
H. HURET
63, Rue Nationale, Lille — *Maison de Confiance*
34541

Entreprise Générale de
PEINTURE, DÉCORS, VITRERIE
Georges TEFFRI
LILLE — 70, *Rue de Douai*, 70 — LILLE
Spécialité d'Affiches à grandes surfaces
31917

CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE DU NORD
MALADIES DES FEMMES
SANS OPÉRATIONS
Dr G. ROUZEL, Ex-Chirurgien des Hôpitaux
Tous les jours de 1 heure à 4 heures. — Consultations gratuites à 4 heures
LILLE — 14, rue Saint-Genois, 14 — LILLE

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

S'adresser au Hall du *Progrès du Nord*, 51, rue Nationale, LILLE ; aux bureaux de l'*Avenir*, 7, rue de la Concorde, 4 ROUBAIX ; rue Verte, 53, 6 TOURCOING ; chez nos correspondant de VALENCIENNES, 9, passage Boca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

LE MOYEN d'augmenter leurs appointements ou revenus mensuels est offert à tous les employés, comptables, agents d'assurances, etc., sans les désorganiser de leurs occupations journalières. — Ecrire poste restante : S.R.T.N. Dunkerque. 8jl

Bon Garçon Boulanger
35 ans, demande place comme premier. Sait conduire les chevaux. Sérieuses références.
S'adresser à M. Pierre, chez Mme veuve Bouchez, estaminet Grand'Place, Landrecies.
30j 34405

Couleurs-Droguerie
On demande de suite un garçon de magasin *au courant du détail*. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 1jl

Certificats factice chez soi à toutes personnes ayant loisirs, 500 fr. de 6 à 8 par mois ; on fait payé 5 fr. con. Ecrire Œuvre Scientifique, Lyon. n.o.1221

Tailleur
On demande un bon demi-coupeur, pouvant et sachant, chez Rabeu, à Bouvry-les-Orchies.
1jl.34005

BREVETS élémentaire et supérieur. — Préparation sur examens de la position d'acheteur par institutrice diplômée. Prix modéré. Adresse au bureau du journal. 1jl.34006

IMMEUBLES à LOUER

Appartements et Chambres
A LOUER
TOURCOING
Belles chambres garnies ... 4, rue ... à 5 minutes ... 1329

MARCHÉS DIVERS

... de la Guerre
Fournitures Militaires
ADJUDICATION
LILLE
... 18 juillet 1906
... 1/2 du soir
... 2019 n/m

CESSIONS

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELOS, gradué en droit, rue Solférino, 46 bis, Lille.

A CÉDER
Annuaire d'un département limitrophe, justifiant d'un bénéfice annuel de 16.000 fr. — Reprise, 16.000 fr.
Bureau de 8 h. à 9 h. 34084

Cabinet de M. G. PETIT
LIQUIDATEUR
Agréé de l'U. C. L.
121, rue Nationale, 121.
LILLE
TÉLÉPHONE 1037

A CÉDER
Après grande fortune
Importante Epicerie de détail, l'une des plus fortes maisons de Lille.
300.000 francs de recettes, en augment. — Installation perfectionnée. Cédant, propriétaire de l'immeuble. — Conditions de reprise et de paiement à s'entendre, suivant les garanties présentées.
Bureau de 10 h. à midi et de 3 à 6 heures du soir.
... 34084

VENTES DIVERSES

Cyclistes
Dans votre intérêt, profitez de le Vente - Réclame de 1.000 BICYCLETTES NEUVES, qui sont à solder depuis 75 fr., marques Hurtu, Olga, Tellas, Oxeter, B. S. A., Auto-Moto de St-Etienne ; jantes pneu, roue libre, freins, pneus Dunlop et Michelin. — Ne pas confondre avec les bicyclettes de hasard, vendues dans les appartements ou à la porte des cafés. Nos machines donnent toutes garanties. Maison de confiance fondée en 1898. Atelier de réparations. 50 OCCASIONS depuis 20 fr. Vente à crédit.
Adressez-vous sans délai dans votre intérêt chez M. LECLERCQ, 43, rue de Béthune, 43, LILLE, qui enverra de suite franco, sur demande, le voyage aux personnes pressé de choisir.
... 34084